

Les sujets dont on ne doit pas parler à La Tour-du-Pin

Ce sont plus de 300 articles que j'ai réalisés en 6 ans dans le Dauphiné Libéré. Mais il y a deux sujets qu'il est interdit, il me semble, d'aborder à La Tour-du-Pin : la dernière guerre et la fermeture des usines.

J'ai écrit trois articles sur des événements qui se sont dans la ville entre 1940 et 1945. Et chaque fois, j'ai eu des réactions de protestation. Parfois, je me serais trompé de source. Bien entendu, je travaille sur des témoignages écrits ou verbaux et l'on sait très bien qu'un témoignage est toujours subjectif. Chacun a vu ou vécu des événements, avec le filtre de son esprit et il n'y a vu que ce qu'il voulait bien voir. Je travaille avec la matière "prédigérée" par les acteurs de l'époque. Je ne peux que ren-

dre compte de ce que l'on me dit. Je n'ai pas d'état d'âme. Je suis juste empreint de la rigueur pour bien retranscrire. Ainsi les réactions sont des apports à l'histoire en question et permettront, lors d'un prochain article, d'enrichir les propos.

Une femme tondu à la Libération

La situation la plus délicate est un article que j'ai fait sur les femmes tondues à la Libération de La Tour-du-Pin. J'ai raconté la situation avec toute la réserve d'usage, mais j'ai publié une photo. Cette photo, je l'ai prise volontairement sur internet. Il s'agissait d'événements qui s'étaient passés dans une petite ville du Nord. Et bien, depuis cet article on me reproche d'avoir publié la photo d'une Turripinoise à qui c'est arrivé, à l'époque. J'ai beau affirmer que la photo n'a rien à voir avec l'actualité locale trop brûlante, le reproche perdure.

Une grève et des fleurs en mai 1968

L'autre événement pittoresque résulte d'un article sur les événements de mai 1968. Je relatais ce qui s'était passé à La Tour-du-Pin avec le blocage de l'usine Clerget. Il y avait le témoignage d'Annie qui expliquait qu'elle sortait de chez le fleuriste Chevrolat avec Suzanne Clerget qui allait fleurir la tombe de son père. Les ouvriers de l'usine en grève ont imaginé qu'elle dilapidait l'argent des ouvriers. Et bien il ne fallait pas dire cela, non plus !

JJB La Tour Prend Garde



Cette photo a été prise dans le Nord, pourtant elle réveille les mémoires turripinoises.